

guide de survie pour affronter la fiac (en 7 points)

La FIAC, c'est encore pire que la fashion week. Il faut y aller préparé, équipé, informé et armé. i-D a fait sa sélection des événements à ne surtout pas rater.



5. « C'est où l'after ? »

Comme souvent, les meilleurs fêtes et after sont ceux qui se décident sur le vif et dont on se passe le mot de bouche à oreille - l'éternel dilemme restant de trouver une alternative à la Grande Sauterie Officielle de fin de FIAC : le Bal Jaune du vendredi soir. Pour se mettre en jambe (et tendre l'oreille à l'affût de bons plans), la meilleure option reste le circuit de la **nocturne des galeries du Marais et de Belleville** le jeudi 20. En guise de sélection non exhaustive, on a dégagé du lot les expos qui montrent les plus jeunes et les plus audacieux, que l'on voit d'ailleurs pour la plupart déjà pointer leur nez à la FIAC ou à Internationale, mais dont ne se lasse pas de suivre l'évolution en accéléré. A la New Galerie, on recommande le solo de la prodige de l'autofiction made in Insta Amalia Ulman ; le dialogue défiant frontières et médiums entre Carlos Reyes & Jo-Ey Tang à la galerie Joseph Tang ; le curateur et artiste Antoine Donzeaud à la galerie Chez Valentin (on vous a déjà parlé de son espace d'expo EXO EXO à Belleville) ; ou encore le group-show « Surface Matters » au project-space Glassbox, où la commissaire d'expo Veronica Valentini a rassemblé trois artistes autour de la reconfiguration de la perception sous l'effet des nouvelles technologies fluides, modulables, éphémères et ergonomiques.

« Reputation » d'Amalia Ulman à la New Galerie, du 20 octobre au 10 décembre

Carlos Reyes & Jo-Ey Tang à la galerie Joseph Tang, du 20 octobre au 10 décembre

« De 10h à 4h du matin » d'Antoine Donzeaud à la galerie Chez Valentin, du 19 octobre au 19 novembre

« Surface Matters » au project-space Glassbox, du 21 octobre au 5 novembre